



Un Tahitien dans les FNFL

Témoignage de

Turner CHAPMAN

Le départ

En septembre 1939, Turner Chapman a 17 ans. Le maître d'école annonce que la France est en guerre et demande s'il y a un parmi ses élèves qui voudrait s'engager pour la patrie. Cinq élèves répondent spontanément, dont [Turner CHAPMAN](#) et 4 camarades :

- Domas
- Hart
- Francis Bredin
- Toofa Hotahota

Les cinq jeunes gens rentrent à la caserne de Sainte-Amélie à PAPEETE.

En France, cependant, la première phase de la guerre est passive, mais le 10 mai 1940, les Allemands envahissent le pays. À la mi-juin, le gouvernement français demande l'armistice. Le général Charles de Gaulle part pour Londres, d'où il lance son « Appel du 18 Juin ».

Pour poursuivre la lutte contre l'ennemi, le général Charles de Gaulle fonde les [FFL](#).

C'est pour rejoindre les FFL qu'en février 1941, Turner Chapman, avec 80 volontaires tahitiens, quitte le Fenua sur le *Wairuna*. Le *Wairuna* se dirige d'abord sur la Nouvelle-Zélande, où Turner Chapman reçoit deux semaines d'entraînement militaire et un uniforme.

Puis, Turner Chapman repart sur le *Awatea* pour le Canada avec 20 000 [?] autres jeunes aviateurs, soldats, et marins. En route, le *Awatea* s'arrête à Suva, aux Fidji, pour prendre du ravitaillement et puis, accompagné de deux destroyers australiens, il commence la traversée du Pacifique.

La traversée dure douze jours. Arrivé l'après-midi à Vancouver (Canada), Turner Chapman est transporté immédiatement à la gare, où il prend le train pour Montréal (Canada), et puis Québec (Canada). À Québec (Canada), les militaires font un arrêt de deux semaines avant de continuer sur le port de Halifax (Canada). De Halifax (Canada), Turner Chapman embarque sur le *Santa Paula* pour la Grande-Bretagne, dans un immense convoi de bâtiments chargé de troupes militaires, de provisions, et de matériel de guerre. En pleine mer, l'ennemi attaque le convoi. Turner Chapman, dans une tourelle anti-aérienne, fait face pour la première fois aux bombardiers allemands. Douze bâtiments sont perdus. Le restant du convoi se divise. Les transports de troupes rapides, ainsi que le *Santa Paula*, changent de direction et se dirigent vers Reykjavik (Islande) pour effectuer des réparations.

Quelques jours plus tard, le *Santa Paula* reprend la mer pour s'amarrer enfin à Glasgow (Écosse). À Glasgow (Écosse), Turner Chapman prend le train pour Londres, où les officiers français divisent les Tahitiens en deux groupes :

- Les aviateurs de la [FAFL](#),
- Les fusiliers marins des [FNFL](#), dont Turner Chapman fera désormais partie.

Fusilier marin

Turner Chapman fait deux mois d'entraînement à l'École navale de Portsmouth (Grande-Bretagne). Il apprend le métier de mécanicien diéséliste. Chaque nuit, quand les Allemands bombardent, il prend part à la défense de la base. Enfin, il reçoit l'ordre

d'embarquer sur le contre-torpilleur *Léopard*.

Les contre-torpilleurs sont les conducteurs d'escadre les plus puissants de leur temps. Pour protéger les convois, le *Léopard* est armé de torpilles et aussi de canons à tir rapide. Il participe aux escortes anti-sous-marines dans la mer du Nord jusque sur les côtes de la Norvège. Il redescend ensuite en Écosse, puis fait les patrouilles dans l'océan Atlantique. Turner Chapman est mitrailleur. Le 11 juillet 1942 à l'ouest de Madère (Portugal), le *Léopard*, avec les escorteurs britanniques *HMS Pey* et *HMS Pelican*, coule le sous-marin allemand *U136*. Le même jour le *Léopard* entre en collision avec le sloop *HMS Lowestoft*. Turner Chapman sauve deux marins projetés à la mer.

Le *Léopard* continue ses patrouilles dans l'Atlantique jusqu'en Afrique du Sud, et puis dans l'océan Indien vers Madagascar. Le 27 novembre 1942, le *Léopard* est engagé seul dans le raid sur l'Île de la Réunion. Turner Chapman débarque avant l'aube avec un petit groupe de fusiliers marins. Il fait prisonnier un des chefs de l'île, le ministre Poisson. Puis il monte la garde du chemin de fer entre les gares principales de Saint-Denis & Saint-Paul. Les fusiliers marins exécutent leur mission en trois jours. Le 30 novembre 1942 la Réunion est officiellement ralliée à la France Combattante.

Après le ralliement de l'Île de la Réunion, le *Léopard* sert d'escorte au transport de troupes américaines à Malte, puis en Égypte. Au petit matin du 27 mai 1943, au large du Benghazi (Libye) le *Léopard* est touché. Dans un brouillard noir, le *Léopard* s'échoue sur un banc de sable et les hommes de l'équipage se jettent à la mer. Plusieurs sont noyés dans les houles qui s'abattent sur le navire.

Turner Chapman aperçoit un jeune soldat à genoux sur le pont, paralysé de terreur. Il le tire à lui et parvient à le hisser à bord d'un radeau de sauvetage. Après 3 heures d'attente dans l'eau glacée, ils sont recueillis par les Anglais. Sur la plage, Turner Chapman et ses compagnons reçoivent une couverture chacun et un peu de nourriture. Ils se réchauffent en faisant brûler du pétrole dans des trous creusés dans le sable. En peu de temps, les Anglais les mènent à Benghazi. De Benghazi, Turner Chapman et les rescapés du *Léopard* prennent la route côtière vers Alexandrie en Égypte.

Avant d'arriver en Alexandrie (Égypte), ils font un arrêt à Tobrouk. Pendant leur arrêt, les Allemands profitent d'un vent de sable pour attaquer. Les marins du *Léopard* prennent leur place dans les tranchées, où ils se défendent à grand peine avec des armes légères contre les bombardiers et les chars allemands. Turner Chapman est blessé aux deux jambes par des éclats d'obus. Quand les Allemands se retirent, les marins reprennent la route pour Alexandrie (Égypte) où Turner Chapman rentre à l'hôpital. Mais Alexandrie (Égypte) n'est plus un lieu sauf. Peu de temps après son arrivée, Turner Chapman est évacué. Il repart pour un hôpital français à Broumana (Liban). Rétabli, il rentre à la caserne à Beyrouth (Liban) puis à Port-Saïd (Égypte).

Turner Chapman reprend son rôle de combattant à bord de l'avisos colonial *Savorgnan de Brazza*. Le *Savorgnan de Brazza* est chargé de convoier les « Liberty Ships » de l'*Eastern Fleet* dans les îles du Pacifique Sud. Il fait les transits entre l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides et Guadalcanal dans les Îles Salomon. Turner Chapman est mitrailleur et quartier-maître de 1ère classe mécanicien.

En décembre 1944, le *Savorgnan de Brazza* revient en France. Il passe une journée à La Ciotat et repart vers Toulon. Après un court séjour à Toulon, le *Savorgnan de Brazza* revient à La Ciotat pour un grand carénage qui se prolonge jusqu'à la fin du mois de septembre 1945. La Seconde Guerre mondiale est finie. Turner Chapman

renonce à une carrière militaire à bord du *Savorgnan de Brazza* qui doit repartir pour l'Indochine. Il décide de rejoindre son île natale.

Le retour

Pour être rapatrié, Turner Chapman est envoyé à Cherbourg. De Cherbourg, il reprend le bateau pour la Grande-Bretagne. De Grande-Bretagne il continue sur New York (États-Unis d'Amérique), de New York (États-Unis d'Amérique) à Norfolk (États-Unis d'Amérique), de Norfolk (États-Unis d'Amérique) à Portland (États-Unis d'Amérique). De Portland (États-Unis d'Amérique), Turner Chapman embarque sur un transport de troupes américain qui le ramène enfin à Tahiti, au « Fenua ».

Turner CHAPMAN dit « Mattieu » « Mataio »

(10 novembre 2006)

La page de [Turner CHAPMAN](#) sur Alamer